

## NOTE MÉTHODOLOGIQUE

### I. PRÉSENTATION DU PROJET :

Dans la logique du travail de Sylvie Bonnot relatif aux singularités formelles des paysages, naturels, industriels ou urbains, l'artiste prévoit ici une approche photographique et plasticienne au profit d'une intervention si possible en lycées de horticole ou agricole.

Il s'agirait de mettre en œuvre, en espace et en pratique l'expérience de la photographie professionnelle de l'artiste et de l'exercice de la commande photographique (Cf ouvrage *Derrière la Retenue*, Editions Actes Sud) au sein du territoire du Lycée, adapté à une ouverture pédagogique.

En effet il serait possible de permettre à 1 classe de lycéens par lycée d'apprendre à manier des boîtiers reflex professionnels pleins formats pour réaliser un corpus de photographies où les sujets de leurs prises de vues seraient constitués des objets et outils de leurs études.

Ainsi, les élèves seraient amenés à imaginer des possibilités de natures mortes avec les plantes, puis les engins. Des mises en scène de leurs matériaux d'études leur feront aborder leurs sujets du présent et du futur dans de nouvelles perspectives. Les échanges autour des mises en espace permettront un dialogue avec l'artiste ; la faculté des élèves à expliquer leurs recherches viendra résonner avec les connaissances photographiques que Sylvie Bonnot mettra à leur disposition.

Ensemble, élèves, enseignants et artiste valoriseront ou revaloriseront les objets qui constituent le quotidien et le futur des élèves en leur donnant les moyens de les voir autrement et de pérenniser cette expérience commune par des tirages professionnels qui constitueront un vrai corpus d'exposition.

Dans le cadre de cette résidence, une visite du musée Nicéphore Niépce à Chalon sur Saône sera organisée avec possibilité de voir des tirages sortis de la collection au cas où les expositions temporaires ne soient pas adaptées au projet. La collection permanente présente aussi des appareils anciens et modernes qu'il sera intéressant de connaître pour mieux appréhender l'évolution de la photographie et de la place de l'image dans la société. Autant que possible, nous ajusterons la visite du musée avec Alexis Azar du Service des Publics musée Nicéphore Niépce.

### II. DÉROULÉ :

L'artiste interviendra six jours pleins avec une classe par lycée. Cela représentera 43 heures de travail avec les élèves, suivi de 20 heures de travail sans les élèves en post production.

Présentation des intervenants :

- Esox Lucius / son action
- Sylvie Bonnet, sa démarche
- Présentation du projet et de ses enjeux, son déroulé et du matériel de prises de vues.



Installation des sets de prises de vues, avec Reflex Nikon pro + trépieds + flashes & réflecteurs - en fonction des besoins en lumière - dans les serres par exemple ou dans les locaux attribués aux semis. Travail à partir des différents états de croissance des plantes, graines et outils...

Travail en petits groupes de 2 à 3 élèves par « atelier » avec la possibilité de 2 ateliers simultanés, chacun supervisé par un intervenant.

Volonté de travailler par en priorité avec l'existant en tentant de conserver au plus l'authenticité des caractéristiques des lieux de prises de vue. Apport possible de fonds neutres pour les prises de vue.

La première partie du travail sera la mise en scène des objets, suivis des prises de vues.

La seconde partie du travail sera le contrôle sur moniteur (écran d'ordinateur) des prises de vues avec la prise de conscience de ce qui doit être corrigé (cadrage, lumière, composition).

Mise à disposition des outils informatiques Camera Raw CC et Photoshop CC sur un poste pour que les élèves puissent amorcer le développement numérique de leurs images.

Entre deux séances, possibilité de faire imprimer au laboratoire photographique Picto des tirages tests (dit Frontier) pour que les élèves détachent l'idée de l'image de l'écran et analyse les rendus sur papier. Ces documents pourront constituer un support pédagogique pour les enseignants participants au projet.

Le travail de postproduction de Sylvie Bonnot sera dans la logique d'une amélioration technique des résultats des élèves veillant à ne pas dénaturer leur travail. Il interviendra à deux reprises, en amont des tirages tests, pour mise aux normes de production, puis pour la finalisation des tirages d'exposition.

L'accrochage des œuvres pourra être réalisé avec le concours des lycéens, sans être obligatoire. Ils seront invités au moment de la restitution à présenter leur production.

Qu'il s'agisse de la nature morte ou de l'Ikebana (art floral japonais) voire d'installation réalisés à partir des sujets vivants ou mécaniques, les possibilités du projet pourront permettre un glissement du travail et des prises de vue de l'intérieur vers l'extérieur, où des mises en scène de machines (type tracteurs ou autres engins mobiles) permettront d'aborder la notion de Land Art et de performance.

### III. RESTITUTION :

Une exposition composée de 10 photographies (tirages professionnels sur support rigide : Dibond) en 50 x 70 cm permettra aux élèves de valoriser leur travail au sein du projet et de rendre compte d'une autre façon de percevoir les outils et le vivant qui constituent le cœur de leurs études.